



Race extrêmement ancienne puisque identifiée depuis 1350 et exposée en Europe dès 1896, le korat a, malgré cela, dû attendre 1959 pour connaître son premier enregistrement officiel sur un livre d'origines. Pourquoi un tel décalage ? A cause de la "bavure" dont il fut victime en 1896, lorsque les juges, plutôt mal inspirés ce jour-là, le renvoyèrent à ses chères études en lui reprochant que sa couleur n'était pas conforme aux normes du siamois. Le propriétaire dudit korat eut beau s'insurger en disant que son chat venait tout droit du Siam et que là-bas il y en avait encore beaucoup d'autres comme lui, les juges ne voulurent rien entendre. Et ce malheureux korat re tomba dans les oubliettes de l'histoire féline pour près d'un demi-siècle.

C'est aux Américains (encore eux !) que l'on doit d'avoir sorti le korat de l'anonymat. Tout commença (ou plutôt, recommença) en 1947. Cette année-là (comme disait Claude François...), un couple de citoyens américains, M. et M^{me} Johnson, démarraient un voyage de plaisance de six ans en Thaïlande. Lors de ce séjour, ils eurent l'occasion de visiter la chatterie royale de Bangkok, appartenant à M^{me} Ruen Abhibal Rajamaitri. C'est là qu'ils découvrirent les korats.

Estomqués par tant de grâce argentée, ils supplièrent leur hôte de leur vendre un couple de ces chats. Peine perdue. Respectant la vieille règle selon laquelle seuls les hauts dignitaires pouvaient posséder un tel chat, celle-ci se montra inflexible. Tant et si bien que les deux Américains repartirent dans leur pays éblouis... mais bredouilles.

Un cadeau royal

Rentrés aux Etats-Unis en 1953, ils s'étaient presque résignés à ne jamais acquérir ce si joli félin argenté au regard vert lorsque... se produisit un véritable miracle. Des années avaient passé, on était alors le 12 juillet 1959 : ce jour-là, les Johnson reçurent un coup de téléphone de l'aéroport leur annonçant qu'ils pouvaient venir chercher un "colis" en provenance de Thaïlande. En fait de "marchandise", il s'agissait d'un couple de korats, généreusement expédiés par M^{me} Rajamaitri. L'auguste personne avait mis près de dix ans pour se résoudre à voir partir à l'étranger un bien si cher à son pays ! Ce couple de korats, fondateur des lignées américaines, s'appelaient Nara et Darra.

Le korat n'est ni hystérique ni névrosé. Il n'est pas tristounet pour autant, au contraire il adore faire des farces.

Comme on dit, c'est le premier pas qui coûte... Une fois les premiers korats importés aux États-Unis, d'autres suivirent. A partir de 1963, la race amorça sa véritable percée, grâce à une personne très connue dans le monde du chat américain : Mrs Daphné Negus (directrice de *Cats Magazine*). Cette énergique personne décida de prendre en main les destinés du charmant félin asiatique. C'est ainsi qu'elle créa, en 1965, la KCFA (Korat Cat Fancier's Association). Avec les quelques éleveurs qui s'intéressaient à la race, elle bâtit un standard et entreprit de faire reconnaître officiellement son protégé. Ce fut chose faite peu de temps après : les premières associations à reconnaître le korat furent l'ACA (American Cat Association), la CFA (Cat Fanciers' Association) et l'UCF, en 1966. En 1969, toutes les autres associations nord-américaines lui avaient accordé le statut de race à part entière.